



**Jean Wallon Promo 58/61**  
**De l'ENG (d'ARRAS)**  
**à**  
**La COUPOLE (d'HELFAUT)**



Le 27 avril 2025 Myriam, notre dynamique Présidente et son équipe, avaient organisé une visite de la Coupole d'Helfaut. C'est une quarantaine d'adhérents qui se rendaient sur ce bâtiment militaire nazi, construit à partir de l'automne 1943 et stoppé presque achevé à l'arrivée de la Libération (Septembre 1944).

Cette construction souterraine était prévue pour envoyer sur Londres des fusées V2 construites en Allemagne (enfer de DORA). Le Conseil général avait repris la structure abandonnée et envisagé la réalisation d'un musée, entre 1987 et 1997. Durant cette décennie deux acteurs ont été déterminants : D. DUPILET VP du CG62 et féru d'Histoire, ainsi que Y. Le Maner Professeur agrégé d'Histoire dans un collège de l'Audomarois.

Au cours de la visite, Myriam qui a réalisé mon rôle passé dans la vie de La Coupole, m'a demandé de rédiger quelques lignes sur mon action de Président du CA de l'EPCC (Etablissement public de coopération culturelle) de la structure, ainsi que sur mon parcours professionnel, très atypique paraît-il !



J'acceptai bien volontiers étant très redevable à l'Ecole Normale, véritable ascenseur social qui m'a sorti de l'ornière où ma modeste origine m'avait enlisé.

Je suis né à Wicquinghem dans le canton d'Hucqueliers le 04/02/1940.

Mes parents tenaient une toute petite exploitation agricole de moins de 10 ha et sans avenir. J'étais l'aîné de trois enfants qui termineront dans l'Enseignement.

A 14 ans, bénéficiant d'une bonne école communale, je décroche un honorable certificat d'Etudes avec la mention : « premier du canton ».

En 1954, rares étaient les jeunes qui avaient la chance de partir au collège ou en 6ème au lycée. Je ne dérogeais pas à cette règle et devenais durant 3 ans ouvrier agricole. Mes 17 ans sonnés, j'avais l'occasion de travailler quelques mois chez un géomètre à Fruges (porteur de chaîne !).

Mon géomètre m'a convaincu d'obtenir le BEPC, ce qui fut fait à la session de septembre, bien laborieusement. Je n'ai donc pas connu le premier cycle de l'enseignement secondaire !

Le Directeur du Cours Complémentaire de Fruges où était scolarisé mon frère, m'embauchait alors dès la rentrée suivante comme surveillant et préparateur du concours d'École Normale. A 18 ans, à l'âge où le normalien lambda sort de l'école, j'intégrais l'ENG d'Arras avec une dispense d'âge ! (J'allais être instituteur : inespéré !). Après mes deux baccalauréats, je suis orienté vers les classes préparatoires à l'EN de Nancy où je décroche dès la première année les **IPES**: Institut de Préparation aux Etudes des Enseignements Secondaires. Ils me permettent d'obtenir le CAPES et l'agrégation de Sciences Physiques qui me conduisent au lycée Pasteur de Lille.

Une dizaine d'années plus tard, je suis nommé Inspecteur d'Académie à compétence pédagogique (IA-IPR), au Rectorat de Lille, où s'achèvera ma carrière 25 ans plus tard après avoir été élu et réélu **DOYEN** du Collège !

Ma retraite ne se concevait que dans mon village natal où je fus très vite pressenti pour représenter le PS du canton au Conseil Général, ce que je fis durant 14 ans !



Très vite je fus désigné entre autres comme administrateur du Conseil d'Administration de La Coupole. J'en devins le Président en succession de mon collègue Michel LEFAIT. Avec la très efficace coopération de Julien DUQUENNE, jeune Directeur, nous avons réalisé la rénovation de la muséographie en 2010, (2M€ sur fonds propres), rénovation bien mise en évidence par Karine notre guide

très appréciée. S'en est suivie en 2012 l'arrivée d'un planétarium numérique, en couleur, de 130 places, en relief qui a accueilli à ce jour plus de 400 000 spectateurs, souvent des jeunes. Ce planétarium était un élément de l'extension de la Coupole dans un ensemble dénommé CERENDAC, comprenant CDI, salle d'enseignement, salle d'archives et cafétaria, éligible aux fonds européens FEDER et régionaux (plus de 6 M€).

J'avais d'abord défendu en plénière du CG62 et avec succès l'idée d'implanter un planétarium dans le Pas-de-Calais qui n'en possédait pas (3 dans le Nord !). Le choix d'implantation à La Coupole nous est



apparu pertinent pour rappeler les 20 000 victimes de DORA, mais aussi pour montrer que les progrès scientifiques en temps de guerre peuvent aussi être bénéfiques pour l'humanité : la conquête spatiale et la connaissance de l'univers, plus belles conquêtes de l'Homme, sont très redevables à la maîtrise des fusées. Les SOYOUZ, premières fusées soviétiques de Korolev, avaient greffé sur leur fuselage et pour leur propulsion l'équivalent de fusées V2, mises au point par Von Braun. Je renouvelle ma profonde gratitude à mes chères Ecoles Normales.

Jean WALLON